

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - I, 17 : Des Offrandes](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - I, 17 : Des Offrandes

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 17 : De victimis](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - I, 15 : De victimis](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 17 : Des offrandes](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 55-59

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

venuë de ce mefine Dieu, & introduit la mer & l'air se calmer, & toute tristesse se changer en liesse par la venuë des Dieux. Et de fait Thetis cesse de pleurer Achille quâd elle apperçoit venir le Dieu, & Niobé aussi la multitude de ses enfans tuez par Apollon & Diane; au contraire les steriles & brehaignes deuiennent fecondes, & les preignes engendrent des gemeaux, & toutes les bestes farouches & cruelles, par la presence de Dieu posent entierement leur cruauté. Voila pourquoy Lucrece imitant le naturel & la doceur des hymnes, fait que la terre par la venuë de Venusiette & pousse hors force fleurs, & dit que la mer se calme, que tous les vents s'adoucilent, & que toutes choses s'elgayent merueilleusement:

*Tu fais calmer les vents, tu serenes la nuë;  
Et la terre aussi tost qu'elle sent ta venuë  
S'esmaille sous tes pieds de mille belles fleurs,  
Et se diuersifie en cent & cent couleurs,  
Fiere de t'accueillir: & la peine azuree  
Te darde vn œil doucet & mignarde risée.  
L'air se void aussi tost de brouillas espuré;  
Et des rais du Soleil nettement esclairé.*

En vn mot, le principal sujet des hymnes estoit de faire que toutes choses s'elgayassent & se missent en bon deuoir à la venuë des Dieux, de chanter aux autels leurs loüanges & valeurs, & ramenteuoir les biens qu'ils auoient faits aux hommes: puis en fin les prier de yôuloir assister aux Sacrifices qu'on leur faisoit, propices, de bonnaïfés & favorables. Or voila en peu de mots ce qui concerne les hymnes: s'enfuit maintenant des offrandes.

*Des Offrandes.*

C H A P I T R E X V I I .



VSSI n'estoient-il pas peu soigneux de choisir les hosties pour les Sacrifices de chaque Dieu, veu qu'ils en offroient les vnes aux bons Dieux, afin qu'ils aydassent; & les autres aux mauuais, afin qu'ils ne nuisissent. Les noires estoient appropriées aux mauuais, les blanches aux bons; les brehaignes aux steriles; les preignes aux fertiles; les malles aux malles; & les femelles aux femelles. Ainsi sacrifioit-on à la Terre vne Taure preigne, à Proserpine & Cerés vne Truye, non vn Porc; à Bacchus non pas vne Cheure, mais bien vn Bouc. Dauantage on immoloit auennesfois des bestes pour quelque correspondance qu'elles pouuoient auoir avec le naturel de celuy à qui lon sacrifioit; comme le Cheual au Soleil, à cause de sa vitesse, telmoing Ouide au 1. de Fastes.

Choix  
d'offrandes  
noires &  
blanches  
aux bons  
& mauuais  
Dieux.

Sacrifices  
faits à la  
Terre, à  
Proserpi-  
ne, à Ce-  
rés, & à  
Bacchos.

*Persés par le Cheual appaise le Soleil,  
Qui de rais lumineux dore son front vermeil.  
Il ne faut pas donner vne hostie pesante  
A vn Dieu cheminant d'une course volante.*

Quant à Cerés, on luy souloit offrir les premices des bleds nouueaux, comme le tesmoigne cecy pris d'un Epigramme Grec :

*Voici, saincte Cerés, le paisan Sosiclee,  
Qui de son petit clos te donne vne gerbee.*

Quelquefois on luy presentoit en sacrifice vne Truie, pource que cet animal est nuisible au labourage dont elle a donné l'inuention aux hommes. Ainsi le montre le mesme Ouide :

*Cerés a pris en gré l'offrande d'une Truie,  
Et par le sang d'icelle a le prix demande  
De son grain que gloutonne elle auoit gourmandé,  
Si que son grouin fouilleux aux terres plus n'ennuye.*

Ainsi creut-on que Bacchus prist plaisir au sang du Bouc, pource que cet animal est dommageable aux vignes, desquelles il fut le premier inuenteur. Virgile le nous apprend au 2. des Georg.

*Sur les sacrez autels la vie au Bouc on oste,  
En l'honneur de Bacchus, pour cette seule fante.*

A Mars,  
Apollon,  
Neptun  
& Plut.

Mais à Mars le furieux on sacrifioit volontiers vn Taureau de mesme nature: à Apollon aussi, quand par vne trop grande chaleur il engendroit vne peste; à Neptun fremissant, & à Pluton implacable: pour cette raison dit Virgile au 6. liure :

*Son discours acheué, sur les Autels tres-dignes  
Il immole deuot des offrandes diuines  
Aux merites des Dieux; deux Taureaux, sçauoir l'un  
Pour toy, bel Apollon; l'autre pour toy, Neptun.  
Puis au Roy Stygien autels de nuit il dresse,  
Et des Taureaux rostis les intestins engraisse  
D'huile, et les iette apres dans le feu tous entiers.*

A Iupiter

Iupiter estant createur de toutes choses, il n'estoit pas loisible de luy offrir le Taureau, ny quelque autre animal furieux: pource qu'il falloit que gouuernant tout l'Vniuers il fust moins furieux, ou farouche que tous autres, & qu'il fist estat que toute son habilité & excellence consistoit en conseil, humanité & prudence. Car l'humanité, liberalité & prudence au manieement des affaires d'Estat, sont vertus dignes d'un souuerain Seigneur. Que si la moindre de ces vertus luy manque, ie ne vois pas que ny la noblesse, ou ancienneté de maison, ny beaucoup de rentes & reuenus, ny tous les autres biens qui sont hors de l'esprit, puissent separer quelqu vn d'avec le commun peuple: si nous ne voulons dire que les arbres des champs qui ont beaucoup de fumier autour de leur pied, sont plus nobles que les autres, & non

pas ceux qui rapportent du fruit plus exquis & de meilleur goût. On pensoit donc que ce fust vn grand delict & incongruité de sacrifier vn Taureau à Iupiter. Neantmoins on luy offroit quelquesfois vn Bœuf de labourage, comme en Dodone, comme le demontre le plaidoyé de Demosthene contre Midias. Homere au 7. de l'Iliade fait qu'on sacrifie à Iupiter & au Soleil vn Porc de test, pource que cet animal n'est pas reuelche ny farouche: A<sup>u</sup> So-  
leil.

*Qu'il prenne vn porc priué, & l'aïlle presenter  
En offrande au Soleil & pere Iupiter.*

Et Theocrite au petit Hercule:

*Il faut sacrifier à Iupin vn Pourceau  
Pour hostie choisi du meilleur du troupeau.*

Lucian au Dialogue de Ganymede dit qu'on auoit aussi accoustumé d'offrir le mouton à Iupiter. Homere en vn autre passage presente au Soleil, à la Terre, & à Iupiter des Aigneaux en offrande:

*Apportez deux tendrons, vn noir, vne negine,  
Pour la Terre & Soleil: puis de grace benne  
Nous en presenterons vn autre à Iupiter.*

Quelquefois aussi l'on en sacrifioit au pere Liber avec Apollon, & à Cerés & Iunon des Genisses qui n'auoient point encore porté le A Iunon, joug: comme dit Virgile au 4. de l'Æneide:

*Des Ouaïlles d'elite offrent selon leurs vs,  
A Cerés donne-loix, a Liber et Phœbus;  
Mais sur tous à Iunon, à qui touche la charge  
Des liens conjugaux & du saint mariage.*

Il me semble qu'il ne faut pas laisser passer cecy, qu'és choses qui deuoient estre seures, stables & de duree, ils se seruoient d'hosties ieunes & croïssantes; mais en celles dont ils n'estoient gueres bien asseurez, de celles qui tiroient ja sur l'aage. Virgile le tesmoigne par ces vers du 12. de l'Æneide. Hosties  
ieunes &  
& vieillies  
d'inesfr-  
ment sa-  
crifices.

*D'vne Traye scée vn Marcastin portoit,  
Avec vne Brebis qui non tondue estoit.*

La Biche s'immoloit à Diane, selon le tesmoignage d'Ouide au 1. des A Diane: Fastes:

*Jadis pour vne vierge vne Biche fort blanche  
On offrit à Diane: or' de tel sujet franche  
Sur son autel on fait la mesme oblation  
Pour luy sacrifier d'humble deuotion.*

A Faune on donnoit la Cheure, comme il dit au 2. liure des Fastes: A Faune.

*Immolant vne Cheure à Faune capripede.*

Encore que parfois on fist son seruice avec vn Agneau ou Cheureau, comme dit Horace au 1. liure des Carmes, Ode 4.

*Il conuient mesme or' à Faune propice*

*Es bois ombreux faire humble sacrifice,  
Soit qu'il demande vne brebis,  
Soit que mieux il ayme vn Chabris.*

Les Romains seruoient leur Dieu Terme, de grains qu'ils iettoient dans le feu, avec des rais de miel, du vin & vn Agneau; comme dit Ouide au 2. des Fastes:

*Après auoir trois fois ietté dedans la flamme  
Des épis nouuellets, la fillette s'enflamme  
De rais de miel le bois. D'autres tiennent du vin,  
Et le versent deuots dedans ce feu diuin.  
Le peuple assiste au-tour & benit le mystere:  
Puis abbreuue le Terme, afin qu'il soit prospere,  
D'un agneau frais tué. —*

Aux  
Nym-  
phes.

Diuerses  
manieres  
de deuiner.

Quant aux Nymphes il ne leur falloit que des douceurs, comme du lait, & du melicrat. En vn mot, chaque Dieu auoit son particulier Sacrifice, comme nous traiterons en son lieu quand nous viendrons à les deschiffrer l'vn après l'autre. Pour le regard des Sacrifices, ils se faisoient, ou pour ceux qui estoient releuez de quelque maladie, ou pour ceux qui auoient commis quelque crime: & telles Victimes estoient appellees Animales. Les autres s'offroient pour auoir auis & conseil en quelque affaire, & les appelloit-on Consultatoires ou deliberatiues: ou les Aruspices espioient attentiuement la situation du foye, des veines, & de chaque filament; & selon ce qu'ils y trouuoient ils predisoient la volonté des Dieux: & premier que de venir à esplucher les entrailles, on brusloit de l'encens, dont les Deuins obseruoient les mouuemens & les agitations, ensemble son bruit, pettillement & fumee. Et à cela confrontoient ce qu'ils connoissoient puis apres des Victimes, pour en confirmer ou inualider le iugement de ce qu'elles pouuoient annoncer. Car les Anciens sacrifioient à leurs Dieux pour plusieurs causes; tantost pour les remercier, tantost pour les requerir de quelque bien-faict; tantost pour appaiser leur ire; & quelquesfois aussi seulement pour leur faire honneur. Or il y auoit plusieurs façons de deuiner: Sur la contemplation des oyseaux, on obseruoit leur manger, leur gazouil, leur chant, leur vol, s'ils prenoient leur brisee, ou à droit ou à gauche. Il y en auoit d'autres qu'ils disoient proceder d'vne inspiration diuine; d'autres qui dependoient de l'observation des foudres, des tempestes, & de la connoissance des Estoilles, comme dit Virgile au 3. de l'Æncide:

*O né du sang Troien, des Dieux saint Truchement,  
Qui connoit d'Apollon le secret mouuement,  
Qui ses deuins Trepieds, & les Lauriers de Clare,  
Qui les Astres & chant des oyseaux nous declare,  
Et du pennage ailé les presages mal-seurs.*

De meſme Ouide au 1. de *Trift.*

*Les veines des Brebis, ny l'eſclat du tonnerre  
T'ronoſtiquant mal-heur, ny l'oiſeau qui deſſerre  
En l'air ſa plume aiſlee, ou ſon gazouillement:  
Ne m'ont point informé de cet enſeignement.*

Dauantage ils deuinoient en regardant le feu, ou l'eau, ou la terre; & y trouuans quelques marques, quelques prodiges, quelques choſes eſtranges, quelques monſtres & euenemens contre nature, quelques ſonges & reſucies, & autres ſemblables ſignes, ils en tiroient telle diuination que bon leur ſembloit. Ils auoient auſſi des Prophe-tes qui faiſoient meſtier & profeſſion de deuiner. Tel a eſté Amphi-ras: & Iophon Gnoſien a eſcrit en vers vne grande quantité de leurs Oracles & Propheties. Ceux qui venoient au Temple pour conſul-ter de quelque affaire, ſe purifioient tous premierement, puis apres offroient des moutons, & s'enueloppans de leurs peaux ſ'endor-moient dedans, attendans quelque vilion nocturne, dont Pauſanias fait mention és Attiques, & Virgile au 7.

— *Icy reſponſes querre*

*Vient la gent Italique; icy toute la terre  
Oenotrienne encor és doutes prezentez.  
Là quand le Preſtre ayant ſes prezens apportez  
Par le ſilence coy des ombres eſpanduez,  
Se penchant ſ'eſt couché ſur les peaux eſtenduez  
Des occiſes Brebis, & ſ'eſt pris à ſiller  
Sous le ſomme ſes yeux: deuant luy voltiller  
D'une eſtrange façon maint Fantome il auſe,  
Diuerſes voix entend, avec les Dieux deuſe.*

Après tout cela ils cuidoient qu'il falloit appaiſer les Dieux par Sa-crifices, ou bien ſ'enquerir de leur volonté. Or c'eſt aſſez diſcoursi des ceremonies & obseruations des Sacrifices & des offrandes: paſ-ſons au reſte.

*Que les prieres & les vœux ont eſté conformes aux Dieux  
que les Anciens ont adorez.*

### CHAPITRE XVIII.



**E**TTE exacte obseruation & recherche des Sacrifices que nous auons deſcrite cy deſſus, ſelon qu'elle a eſté en diuerſes ſaiſons eſtablie par le commandement del'Oracle, pouuoit peut-eſtre induire les hommes à croire qu'il y auoit quelque diuinité en ces Dieux-là, s'il euſt quant & quant comandé aux Sacrificians, qu'en purifiant les beſtes qu'ils ſacri-

Artifice  
du diable,  
d'amuſer  
les ſim-  
ples par  
vne beſte  
apparece  
exterieu-  
re.